

Culte du 23 mars 2025, Toulon.

Luc 13, v 1 à 9

Introduction:

L'évangile du jour nous présente le Christ qui tient des propos durs, qui évoque la mort des galiléens, qui parle de figuier condamné....

Ici ce sont des galiléens décrits ailleurs comme des gens remuants, prompts à manifester leur opposition à l'autorité romaine, puis simplement « 18 » personnes qui meurent sous une tour qui s'effondre. Jésus semble presque irrité par la question sur ces morts récents.

Il va rapidement raconter l'histoire [d'un figuier qui ne porte pas de fruits](#).

Quelle est l'actualité de ce texte aujourd'hui? L'évangile n'est pas arrivé dans un monde paisible mais dans un pays occupé par Rome, qui rêve de liberté et d'un sauveur: [le Christ arrive dans un pays en crise](#) et ses propos paraissent bien durs: y a-t-il déjà l'annonce d'un jugement, d'une condamnation? Le figuier va-t-il être coupé finalement?

1. Un évangile pour un temps de crise

[Pourquoi ces galiléens meurent-ils?](#) Pourquoi la violence d'une telle répression? D'ailleurs les écrits profanes nous apprennent que Pilate a été révoqué suite à une nouvelle répression jugée trop sévère à Samarie en l'an 36 au mont Garizim.

Est-ce à dire que la violence des guerres qui se rapprochent de nous aujourd'hui sera limitée, que les violents seront arrêtés? Peut-on l'espérer pour les guerres à nos portes en Europe ou au proche Orient?

[Pourtant Jésus ne condamne pas l'agresseur, n'en parle même pas](#): il parle des victimes, à priori des innocents pour nous dire qu'ils nous ressemblent et qu'ils ne sont peut-être pas si innocents.

Il précise aussi que la tour de Siloé, l'un des éléments de la muraille de Jérusalem, censé protéger la ville, peut aussi provoquer des accidents mortels.... Jésus ne fait pas de politique, ne cherche pas à plaire, il ne recherche pas de résultats tactiques pour être suivi et aimé, et encore moins être élu.

Jésus répond à une question d'ordre politique par un encouragement à la repentance individuelle. Il se positionne d'emblée et précise bien qu'il [n'est pas venu changer le système, il est venu changer les cœurs...](#)

[Le monde est dangereux](#): c'était vrai à l'époque du Christ et ça l'est toujours maintenant: on parle de violence, de guerres, de nombreux morts.

L'exemple du prophète Jérémie est intéressant: au chapitre 28 du livre, il est mentionné un différent entre deux prophètes, survenu alors que

Nabucodonosor a déjà déporté une partie du peuple: Hanania annonçait de bonnes nouvelles: la fin du pouvoir de Babylone, le retour des objets rituels du temple dans les deux ans... Et Jérémie annonce lui des jours terribles, la fin du royaume de Juda, ainsi que la mort d'Hanania.

Le Christ lui même n'a pas dit que les chrétiens seraient mis à l'écart: « voici je vous envoie dans le monde... » dit -il à ses disciples.

Plusieurs auteurs insistent sur la difficulté à se préparer à vivre des temps plus durs lorsque l'on vit « bien » dans un pays en paix: Kierkegaard, un théologien danois du XIXème siècle emploie [l'image d'un capitaine de navire qui prépare l'équipage à affronter la tempête](#) alors que les passagers boivent et dansent. Mais j'aime aussi l'image des golden globes 2025 qui ont été remis lors d'une soirée festive à Hollywood le 5 janvier 2025 dans une ambiance luxueuse, en présence de nombreuses stars du cinéma.

L'animatrice de la soirée, une célèbre humoriste américaine a parlé du Dieu créateur... en termes peu flatteurs et pour faire rire l'assemblée. Elle a ensuite précisé que [Los Angeles était une ville sans Dieu](#). Malheureusement il n'y a pas eu de prophète qui s'est levé, personne n'a annoncé qu'un monde sans Dieu était une ineptie et il se trouve que 48h après cette soirée, Los Angeles a commencé à bruler: il a fallu plusieurs semaines pour contrôler les feux, il y a eu une trentaine de morts et plus de 300 milliards de dollars de dégâts matériels...

Jésus sait tout cela, il a parlé de la destruction du temple qu'il pourra relever en 3 jours , en parlant de sa résurrection. La destruction du temple par l'empereur Vespasien en l'an 70 a provoqué la mort de plus d'un million de personnes (Selon Flavius Josèphe).

La Bible nous encourage à avoir un discours qui ne suit pas celui de la foule et on peut s'arrêter sur la suite de l'intervention de Jésus qui ne s'arrête pas au constat établi: le monde est dangereux, il l'a toujours été, et alors?

2. L'exemple du figuier

2.1: Le figuier et les figes

3 types d'arbres sont régulièrement cités dans la Bible, souvent pour nous faire comprendre la relation de Dieu avec son peuple Israel ou bien sont des symboles d'opulence, de paix et de sécurité qui encourage une lecture plus individuelle.

- [La vigne](#), citée 65 fois, d'ailleurs dans le texte du jour, c'est un vigneron qui s'occupe d'un figuier.
- [Le figuier](#), cité 19 fois
- [L'olivier](#) cité 19 fois

L'importance du fruit est souligné et je ne citerai que [la fable de Jotam](#), un des fils de Gédéon (Jg 9) qui fait parler les arbres entre eux et où l'on découvre qu'aucun d'entre eux ne désire être chef: ni le figuier attaché à son fruit excellent, ni l'olivier attaché à produire son huile, ni la vigne concentrée sur son vin... et finalement c'est le buisson d'épine qui va devenir le roi des arbres et préfigure la chute d'Abimelek qui avait usurpé la royauté.

Les fruits sont une image du don reçu, de nos talents et l'approche spirituelle paraît évidente: Le passage le plus clair est celui de Gal 5.22 qui fait la liste [des fruits de l'esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi.](#)

Avoir du fruit signifie que notre vie n'a de sens que si elle apporte quelque chose à ceux qui nous entourent. [L'autre, le prochain, le voisin, devient essentiel....](#) Cet aspect est important pour Jésus parce que la parabole rapportée dans l'évangile de Luc est confirmée par une autre histoire de figuier, celle la concrète et réelle que l'on trouve dans Marc et Mathieu: il s'agit alors d'un figuier qui est maudit et sèche parce qu'il ne porte pas de fruits.

2.2: Le vigneron

C'est lui qui est l'acteur principal de cette histoire: c'est lui qui intercède, se fait l'avocat du figuier, propose de redoubler d'effort pour y disposer du fumier, creuser un sillon autour de l'arbre... C'est impressionnant de se rendre compte que l'on est aimé à ce point, que quelqu'un soit aussi attentionné envers nous.

[C'est l'action du Christ dans nos vies qui nous permet de porter du fruit.](#) Il est le cep auquel les serments sont attachés. Nos propres forces seront insuffisantes et nous avons besoin de la présence du Saint Esprit dans nos vies pour que nos talents se manifestent. Le vigneron de l'histoire, c'est [le Christ qui annonce et rappelle la grâce!](#)

Le Christ dit à ses disciples: c'est moi qui vous ai choisis... (1Jn 3.16)

Conclusion

« Béni soit l'homme qui met sa confiance en l'Éternel (...), il ne cesse de porter du fruit. » Jér 17.8

- La bénédiction vient du terme « Barak », lui-même formé par « Bara »= créer et la lettre Khaf= évoque la multiplication. La bénédiction peut donc être associée à une action créatrice qui se multiplie: produire de bons fruits spirituels par exemple?
- [Mettre sa confiance en l'éternel devient fondamental quand la logique et la compréhension s'arrêtent](#) et c'est à ce moment que Jésus appelle ses

disciples à changer radicalement, à lui faire pleinement confiance... même si la tour de Siloé s'est effondrée...

« Béni soit l'homme qui met sa confiance en l'Eternel (...) il ne cesse de porter du fruit »